

MICRO-CRECHES
LES PETITES CABANES



PROJET D'ETABLISSEMENT
Mars 2026

SOMMAIRE

Table des matières

PRÉAMBULE	3
1. PROJET D'ACCUEIL	4
1.1 LES PRESTATIONS D'ACCUEIL PROPOSÉES.....	4
1.2 LES MODALITÉS D'ADMISSION	4
1.3 LES RÉGLES D'ENCADREMENT ET COMPÉTENCES MOBILISÉES.....	5
1.4 L'ANALYSE DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES ET FORMATION.....	6
2. PROJET ÉDUCATIF	9
2.1 LA SÉCURITÉ AFFECTIVE	9
2.2 LES SOINS	14
2.3 L'ALIMENTATION	15
2.4 LE SOMMEIL.....	19
2.5 LE JEU	21
2.6 PROMOUVOIR L'ÉGALITÉ FILLES GARCONS	26
3. PROJET SOCIAL ET DÉVELOPPEMENT DURABLE	28
3.1 LA STRUCTURE ET SON ENVIRONNEMENT.....	28
3.2 LES PARTENARIATS	28
3.3 LA PARTICIPATION DES FAMILLES ET LE SOUTIEN A LA PARENTALITÉ	28
3.4 LA DÉMARCHE EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE	29
4. PROJET D'ÉVALUATION DE LA QUALITÉ D'ACCUEIL	31

PRÉAMBULE

Conformément au Décret n°2025-304 du 1er avril 2025 - art. 1 relatifs aux assistants maternels et aux établissements d'accueil de jeunes enfants, le projet d'établissement comprend les éléments suivants :

Un projet d'accueil, qui présente les prestations d'accueil proposées, et précise les durées et les rythmes d'accueil. Il détaille les dispositions prises pour l'accueil d'enfants présentant un handicap ou atteints d'une maladie chronique. Il intègre une description des compétences professionnelles mobilisées ainsi que des actions en matière d'analyse des pratiques professionnelles et de formation y compris le cas échéant par l'apprentissage.

Un projet éducatif, qui présente les valeurs et les objectifs éducatifs qui définit les dispositions prises pour atteindre ces objectifs et assurer l'accueil, le soin, le développement, le bien-être et l'éveil des enfants, notamment en matière d'éveil artistique et culturel et pour favoriser l'égalité entre les filles et les garçons.

Un projet social et de développement durable, qui précise les modalités d'intégration de l'établissement dans son environnement social et vis-à-vis de ses partenaires extérieurs. Il intègre les modalités de participation des familles à la vie de l'établissement et actions de soutien à la parentalité proposés. Il décrit également comment l'établissement inscrit son activité dans une démarche en faveur du développement durable.

Un projet d'évaluation de la qualité d'accueil. Ce projet décrit les modalités de suivi des résultats de l'évaluation et des actions correctives mises en œuvre.

Le projet d'établissement s'inscrit dans le cadre légal en vigueur, ainsi que dans les principes définis par la Charte Nationale pour l'accueil du jeune enfant et le référentiel national pour la qualité d'accueil du jeune enfant, documents socles pour tout établissement d'accueil de jeunes enfants.

Il constitue un outil de référence commun, porteur de sens pour l'ensemble des professionnels dans leur pratique quotidienne. Son élaboration est le fruit d'une réflexion collective associant gestionnaires, coordination, responsables de structures et équipes de terrain.

1. PROJET D'ACCUEIL

« Les Petites Cabanes » est un réseau de micro-crèches privées implantées à Paris et dans les Hauts-de-Seine, dont la première structure a ouvert ses portes en 2018.

1.1 LES PRESTATIONS D'ACCUEIL PROPOSÉES

La capacité d'accueil et amplitude d'accueil

La micro-crèche bénéficie d'un agrément PMI de 10 à 12 places et peut, en complément, accueillir jusqu'à 2 enfants supplémentaires de manière simultanée. Ces accueils s'inscrivent pleinement dans le cadre du règlement de fonctionnement et du projet d'établissement, garantissant une qualité d'accueil identique pour l'ensemble des enfants. Les taux d'encadrement réglementaires sont respectés en toutes circonstances, sans que cela n'impacte le déroulement habituel de la journée.

La micro-crèche accueille les enfants du lundi au vendredi, hors jours fériés, de 8h30 à 19h00 ou bien de 8h00 à 19h00 en journée continue. Elle ferme ses portes cinq semaines dans l'année : trois semaines durant l'été, une semaine au printemps coïncidant avec les vacances scolaires, et une semaine en hiver lors des congés de fin d'année. À cela s'ajoutent les jours fériés ainsi que quatre journées pédagogiques par année scolaire. Les horaires d'accueil de chaque enfant sont quant à eux déterminés en fonction des besoins propres à sa famille.

Types d'accueils proposés

L'accueil régulier s'applique lorsque les besoins des familles sont identifiés à l'avance et se répètent de manière constante. Les enfants sont inscrits dans la structure sur la base d'un contrat établi avec les parents, définissant un volume d'heures mensuel et un nombre de jours de présence par semaine. Cet accueil fait l'objet d'une facturation mensuelle.

L'accueil occasionnel s'adresse aux familles dont les besoins sont identifiés à l'avance, ponctuels et non récurrents. Pour en bénéficier, les familles contactent le directeur afin de constituer le dossier d'inscription et d'organiser la période de familiarisation. Un contrat d'accueil est ensuite signé, précisant la durée de l'inscription ainsi que le tarif horaire applicable. L'admission de l'enfant reste toutefois soumise aux disponibilités de la structure, communiquées directement par le directeur. Toute réservation annulée par la famille moins de 48 heures avant l'accueil prévu sera intégralement facturée.

L'accueil d'urgence concerne généralement un enfant qui n'a pas été préalablement inscrit dans la structure, et dont les parents, confrontés à une situation exceptionnelle, ont besoin d'une prise en charge ponctuelle et immédiate.

1.2 LES MODALITÉS D'ADMISSION

Les micro-crèches Les Petites Cabanes accueillent tous les enfants, que les parents travaillent ou non, sans condition de revenus ni de commune de résidence. L'admission est formalisée par un contrat établi entre la famille et la structure d'accueil choisie.

Les micro-crèches Les Petites Cabanes s'engagent à étudier toute demande d'accueil concernant un enfant en situation de handicap ou atteint d'une maladie chronique, dans la mesure de leurs capacités. Avant toute admission, une évaluation approfondie des conditions nécessaires à un accueil de qualité

sera menée conjointement avec la famille, le référent santé et accueil inclusif, le responsable de structure et la Direction, afin de garantir une prise en charge adaptée aux besoins spécifiques de l'enfant.

Lorsque la situation le nécessite, un Projet d'Accueil Individualisé (PAI) pourra être élaboré. Ce document, co-signé par le médecin de l'enfant, le référent santé et accueil inclusif, la famille et le responsable de structure, définit les modalités d'un accueil sécurisé et personnalisé. Si le PAI est mis en place alors que l'enfant est déjà accueilli, une suspension temporaire de l'accueil pourra être envisagée le temps de son élaboration et de sa mise en œuvre.

1.3 LES RÉGLES D'ENCADREMENT ET COMPÉTENCES MOBILISÉES

La composition de l'équipe répond aux exigences du Décret n°2021-1131 du 30 août 2021 et du Décret n°2025-304 du 1er avril 2025 relatifs aux établissements d'accueil de jeunes enfants.

La micro-crèche garantit un encadrement suffisant selon les ratios réglementaires suivants : soit 1 professionnel pour 6 enfants, soit 1 professionnel pour 5 enfants non marcheurs et 1 professionnel pour 8 enfants marcheurs.

Toute sortie hors de l'établissement requiert la présence d'au minimum deux professionnels, quelle que soit la situation.

Les professionnels sont répartis en deux catégories selon leur niveau de qualification.

Les professionnels de catégorie 1 sont autorisés à accueillir seuls jusqu'à 3 enfants. À partir du quatrième enfant, la présence d'un second professionnel est obligatoire.

Les professionnels de catégorie 2 ne peuvent en aucun cas exercer seuls : leur intervention est systématiquement conditionnée à la présence d'un second professionnel.

Le responsable de structure : directeur(trice) d'un seul établissement ou deux établissements

Le responsable de structure pilote un ou deux micro-crèches et en assume l'entière responsabilité. À ce titre, il veille au bon fonctionnement technique de chaque établissement, élabore le projet pédagogique et en supervise la mise en œuvre au quotidien. Il encadre et coordonne l'équipe professionnelle en charge de l'accueil des enfants, et accompagne les familles afin de garantir une prise en charge de qualité.

Dans le cadre de la direction d'une micro-crèche, le responsable de la structure est à 50% sur le terrain et 50% en détachement. Pleinement impliqué sur le terrain, il participe activement à l'accueil des enfants, assure les soins et anime les activités quotidiennes, s'investissant aux côtés de son équipe dans l'ensemble des tâches qui incombent à la structure.

Les horaires d'ouverture de la structure s'étendant au-delà du temps de travail du responsable, la continuité de la direction est assurée par un membre de l'équipe désigné à cet effet. Ce dernier a pour mission de garantir la qualité de l'accueil des enfants et de leurs familles, de veiller à l'application des procédures en vigueur et d'assurer le lien avec le responsable de secteur et les gestionnaires.

L'équipe encadrant les enfants :

Ces professionnelles assurent l'accueil des enfants et de leur famille, et veillent à tenir les parents informés du déroulement de la journée. Elles répondent à l'ensemble des besoins des enfants, qu'ils soient alimentaires, liés au sommeil ou à l'hygiène, et s'assurent de leur bien-être ainsi que de leur sécurité physique et affective. Elles proposent également des activités adaptées favorisant l'éveil et le développement de chaque enfant. Enfin, elles participent à l'entretien des locaux ainsi qu'à la réception et au service des repas.

Le référent santé et accueil inclusif :

Son rôle est d'accompagner les structures dans la prise en charge globale des jeunes enfants. À ce titre, il contribue à mettre en œuvre les mesures favorisant leur bonne adaptation, leur bien-être et leur développement, tout en veillant au respect de leurs besoins.

Il a également pour mission d'informer et de sensibiliser les équipes aux questions de santé du jeune enfant, ainsi qu'à l'accueil inclusif des enfants en situation de handicap ou atteints de maladie chronique. Il s'assure que toutes les dispositions nécessaires sont prises pour accueillir ces enfants dans les meilleures conditions, notamment ceux nécessitant un traitement ou une attention particulière en raison d'une affection chronique ou d'un problème de santé.

Il apporte son soutien aux équipes dans l'élaboration et la mise en œuvre des Projets d'Accueil Individualisés (PAI), et leur présente les protocoles applicables en matière de santé, d'hygiène et de gestion des situations d'urgence. Si la situation l'exige, il peut procéder à l'examen d'un enfant afin d'orienter sa prise en charge de manière adaptée.

Par ailleurs, il mène des actions d'éducation et de promotion de la santé auprès des professionnels comme des familles, et participe, en lien avec les directeurs, au repérage des enfants en danger ou susceptibles de l'être, tout en guidant les équipes sur la conduite à adopter dans ces situations.

Dans le cadre de l'exercice de ses missions, le référent santé et accueil inclusif est présent au sein de la structure deux heures par trimestre et 10 heures par an.

Les médecins référents.

Les Petites Cabanes travaillent en partenariat avec des médecins généralistes. Ces derniers sont chargés d'élaborer les protocoles relatifs à la santé et aux situations d'urgence, et accompagnent si besoin le référent santé et accueil inclusif dans la mise en œuvre des Projets d'Accueil Individualisé (PAI). Ils le soutiennent également dans l'organisation de toutes les mesures nécessaires à l'accueil des enfants en situation de handicap, vivant avec une affection chronique ou nécessitant un traitement ou une attention particulière. Enfin, ils sont disponibles pour répondre aux questions relatives à la santé des enfants et orienter les familles de manière adaptée.

1.4 L'ANALYSE DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES ET FORMATION

Afin de soutenir la montée en compétences des professionnels et de garantir la qualité de l'accompagnement proposé, un dispositif de formation et de réflexion structuré est mis en place tout au long de l'année.

Les formations essentielles

Plusieurs formations obligatoires sont organisées afin d'assurer la sécurité des enfants et des professionnels. Elles portent sur les gestes de premiers secours, les bonnes pratiques d'hygiène en

cuisine satellite, ainsi que sur les procédures d'évacuation en cas d'incendie et la manipulation des extincteurs quand c'est possible.

Selon les besoins, elles sont animées par le référent santé et accueil inclusif ou confiées à un prestataire extérieur spécialisé.

L'analyse des pratiques professionnelles

Les équipes bénéficient de séances régulières d'analyse des pratiques professionnelles animées par une psychologue intervenante extérieure à la structure. Ce cadre neutre et bienveillant permet à chaque professionnel d'interroger ses pratiques, de partager ses questionnements et de trouver des pistes d'ajustement collectif.

Chaque professionnel participe à une séance mensuelle d'une heure, organisée en visioconférence. Ces séances réunissent des professionnels issus de l'ensemble des structures, favorisant ainsi les échanges transversaux et le sentiment d'appartenance à un réseau commun.

Les directrices, quant à elles, bénéficient de séances spécifiques d'une durée de deux heures, organisées trois fois par an. Ce rythme leur permet d'aborder les enjeux liés au pilotage de leur équipe et à la gestion des situations complexes. Elles suivent également des formations dédiées au management d'équipe, renouvelées une fois par an. Toutes les trois semaines, elles prennent part à des réunions pilotées par les responsables de secteur, au cours desquelles les gestionnaires peuvent également intervenir. Ces temps de travail collectif ont pour objectif de déployer les orientations pédagogiques définies par la structure, d'harmoniser les pratiques professionnelles au sein des équipes, et de contribuer activement au déploiement du projet des Petites Cabanes.

Les journées pédagogiques

Quatre journées pédagogiques sont programmées au cours de l'année scolaire. Animées par le responsable de structure, elles constituent des temps forts de réflexion collective, au cours desquels les équipes peuvent ajuster leurs pratiques professionnelles, harmoniser les postures éducatives et se mettre en accord sur les attitudes à adopter auprès des enfants et des familles.

Les réunions d'équipe

Trois réunions d'équipe sont organisées chaque année, systématiquement en dehors de la présence des enfants. À ces occasions, la structure ferme ses portes à 17h30 afin de permettre à l'ensemble du personnel de se retrouver dans de bonnes conditions. Ces temps de concertation sont l'occasion de faire le point sur l'organisation générale, d'évoquer les situations rencontrées et de renforcer la cohésion au sein de l'équipe.

Les entretiens annuels d'évaluation, de parcours professionnel, de mi-carrière, de fin de carrière

La crèche organise différents temps d'échange professionnels afin d'accompagner chaque membre de l'équipe dans son parcours. Les entretiens annuels d'évaluation permettent de faire le point sur les compétences, les objectifs et les besoins en formation. Les entretiens de parcours professionnel soutiennent l'évolution et les projets individuels. Des entretiens de mi-carrière sont proposés pour réfléchir aux perspectives et à l'adaptation du poste si nécessaire. Enfin, les entretiens de fin de carrière permettent d'anticiper les aménagements et d'accompagner au mieux la transition vers la retraite.

Les entretiens des professionnels des équipes terrain sont réalisés par les directeurs de crèche. Les directeurs sont évalués par les responsables de secteur, eux-mêmes reçus en entretien par les gestionnaires. Ces temps d'échange favorisent le dialogue, la reconnaissance et le développement professionnel au sein de la structure.

2. PROJET ÉDUCATIF

2.1 LA SÉCURITÉ AFFECTIVE

L'enfant construit sa sécurité intérieure grâce aux adultes qui l'entourent et prennent soin de lui. Ce sentiment de sécurité naît lorsqu'il se sent écouté, reconnu, respecté et compris dans ses besoins, et lorsqu'il est considéré comme une personne à part entière. Il repose sur la disponibilité et la présence bienveillante des adultes, ainsi que sur leur capacité à se mobiliser pour répondre à ses besoins. La qualité de l'environnement, l'accueil respectueux de sa famille et la cohésion de l'équipe contribuent également à renforcer ce sentiment de sécurité.

LA RELATION A L'ENFANT

Besoin de sécurité : Une relation stable avec un nombre limité d'adultes.

L'organisation en binômes référents

La continuité des soins repose sur des binômes d'adultes stables, chacun responsable d'un groupe d'enfants identifié par tranche d'âge, tout au long de la journée.

Les tout-petits sont pris en charge par une professionnelle présente dès l'accueil du matin, rejointe chaque jour par la même collègue à 10h30. Elles assurent ensemble, en alternance, les soins et le suivi du groupe. C'est à elles que les familles adressent leurs transmissions le matin, et ce sont elles qui assurent la communication en fin de journée, de manière individualisée et non systématique, en fonction des centres d'intérêt de chaque parent.

Les plus grands bénéficient du même fonctionnement : une professionnelle référente assure l'accueil du matin et est rejointe par un membre de l'équipe à 10h30 ou 11h selon les établissements. Le binôme prend en charge les soins, le suivi et les échanges avec les familles selon le même principe d'alternance.

Dans les deux cas, les membres du binôme restent positionnés aux mêmes endroits tout au long de la journée. Cette stabilité des personnes et des repères spatiaux permet à l'enfant d'identifier clairement qui s'occupe de lui, renforçant ainsi son sentiment de sécurité.

Besoins affectifs

Les professionnelles veillent à poser sur l'enfant un regard empreint de bienveillance et de confiance. Cette qualité d'attention l'encourage à explorer et à progresser vers l'autonomie.

Elles s'adressent à chaque enfant de manière personnalisée, en portant attention au choix des mots, à l'intonation et au débit de leur voix. Elles ménagent des temps de silence qui donnent à l'enfant l'occasion de s'exprimer à son tour. Les adultes veillent également à leur communication non verbale : gestes, postures et expressions du visage.

La collaboration avec les familles : Le dispositif est présenté aux familles lors des réunions avec l'équipe éducative. Ces échanges permettent d'expliquer concrètement comment le travail au sol est organisé, comment l'information circule entre les adultes, et en quoi cette approche est bénéfique pour l'enfant.

LA FAMILIARISATION PROGRESSIVE DE L'ENFANT

Les parents sont invités à participer à cinq rencontres quotidiennes consécutives avec la référente de leur enfant. Ces rencontres se déroulent toujours au même horaire et dans un cadre stable (mêmes espaces, mêmes objets). Durant cette phase, aucune séparation entre l'enfant et sa famille n'est envisagée.

Un entretien préalable avec la famille permet d'expliquer l'importance de ce dispositif et les bénéfices qu'il apporte à l'enfant. Au fil de ces rencontres, un projet d'accueil personnalisé sera élaboré conjointement avec la famille en fonction du comportement de l'enfant et des impératifs familiaux tels que la reprise du travail.

Besoin de sécurité

Les repères temporels et spatiaux : maintenir chaque jour le même horaire dans un environnement stable — avec les mêmes jeux et un aménagement constant — permet à l'enfant de s'approprier progressivement son espace de vie. Il a en effet besoin de retrouver ce qu'il a découvert la veille et de pouvoir anticiper le déroulement des jours à venir.

Besoins affectifs

La présence des parents entretient chez l'enfant un sentiment de sécurité qui favorise son ouverture à cet univers nouveau. La répétition des rencontres avec la même personne dans le même lieu prépare l'enfant à la séparation future et lui permet d'identifier progressivement la personne qui prendra le relais de sa famille.

LA TÉTINE ET LE DOUDOU

La tétine : une approche bienveillante et adaptée

La succion de la tétine possède des vertus apaisantes naturelles pour les bébés, grâce à la libération d'endorphines qu'elle provoque. Véritable outil de réconfort — comme le suggère le terme anglais « pacifier » — elle aide particulièrement les jeunes enfants à s'adapter à leur environnement.

Notre approche éducative

Chaque enfant dispose d'un accès libre et **équitable** à sa tétine, qu'il peut utiliser selon ses besoins. Les professionnels veillent à lui indiquer les espaces prévus pour la déposer et s'assurent de sa bonne conservation. L'observation individuelle de chaque enfant reste au cœur de notre accompagnement

Cette liberté d'accès soutient l'autorégulation émotionnelle et permet à l'enfant de gérer son stress de façon autonome. Elle ne se substitue cependant pas à la présence bienveillante de l'adulte : les mots réconfortants, l'attention portée à l'enfant et le contact physique demeurent indispensables pour l'accompagner dans ses moments de chagrin.

La collaboration avec les familles : Notre approche est fondée sur la confiance et le partenariat avec les parents. Quand une famille souhaite limiter l'usage de la tétine, nous évitons les réponses tranchées qui bloquent la discussion, comme « ici on respecte les besoins de l'enfant, donc on lui donnera si besoin ». Nous préférons une posture d'écoute, en faisant le lien avec l'enfant : « tu entends ce que dit ta maman, elle aimerait bien que... ». Nous prenons le temps d'en parler en

équipe avec le directeur, et cherchons ensemble des solutions qui conviennent à tous, sans jugement ni a priori.

Le doudou

Selon la pédopsychiatre Marie-Pierre Blondel, l'objet transitionnel permet à l'enfant de créer un espace intermédiaire propice à la créativité, à la réflexion et à l'imagination.

Au sein de la micro-crèche, l'enfant traverse certains moments clés de la journée, particulièrement celui de la séparation d'avec ses parents, durant lesquels il éprouve le besoin de se rassurer et de se rappeler que ses parents existent toujours malgré leur absence. L'odeur familière et apaisante du doudou, évoquant la maison et les moments agréables qui y sont liés, procure à l'enfant un sentiment de sécurité. C'est précisément pour cette raison qu'il est essentiel que le doudou circule régulièrement entre la crèche et le domicile familial.

Notre position institutionnelle s'articule autour de plusieurs principes fondamentaux.

Le doudou appartient pleinement à l'enfant, qui peut en disposer librement, à sa façon, à tout moment de la journée et dans n'importe quelle situation. Il doit être disponible en libre-service et accessible à tous les enfants de manière équitable.

La collaboration avec la famille : Nous veillons à aborder cette question avec les familles dès les premières rencontres ou lors des réunions de parents, en insistant particulièrement l'importance de laisser le doudou effectuer ces allers-retours entre la maison et la crèche.

L'ENVIRONNEMENT LUDIQUE DE L'ENFANT

Besoin de sécurité

L'espace est organisé de manière stable et prévisible, avec une offre ludique variée qui reste identique d'un jour à l'autre. Cette permanence permet aux enfants de retrouver leurs repères, favorisant ainsi l'exploration approfondie et le jeu durable.

Besoins affectifs

Les adultes se placent près des différents espaces de jeu, constituant des « adultes phares ». Leur présence attentive et contenante rend le jeu possible. Ils accompagnent découvertes et conflits par une verbalisation qui décrit sans interpréter ni juger. Cette mise en mots simple permet à l'enfant de comprendre son vécu.

LA RELATION AVEC LES FAMILLES

L'accueil des familles : une démarche professionnelle structurée

L'accueil des familles constitue un moment crucial qui ne peut s'improviser. Il s'agit d'une démarche professionnelle exigeante qui repose sur un travail d'équipe anticipé et réfléchi, visant à faire en sorte que chaque famille se sente attendue, considérée et véritablement bienvenue.

Mettre en œuvre et organiser un accueil de qualité

1. Une préparation rigoureuse en amont

Un accueil réussi ne s'improvise pas : il se construit collectivement, bien avant l'arrivée des familles. Cette préparation s'articule autour de trois axes complémentaires.

Se présenter et orienter avec assurance. Chaque membre de l'équipe doit être en mesure d'accueillir les parents avec clarté et chaleur, de se présenter, et de les guider dans leurs premiers pas au sein de la structure.

Définir les rôles de chacun. L'équipe établit en amont une répartition précise des missions : qui accueille à l'entrée, qui accompagne lors de la visite, qui répond aux questions administratives, etc. Cette organisation évite les flottements et garantit une prise en charge fluide et cohérente.

Préparer les espaces. Les lieux doivent être pensés pour faciliter les échanges et rassurer : espace identifiable, environnement ordonné et chaleureux. L'aménagement participe pleinement à la qualité du premier accueil.

2. Des compétences professionnelles

Le savoir-être : il s'agit de cultiver une posture bienveillante, disponible et contenante, capable de mettre les parents en confiance dès les premiers instants.

Le savoir-faire : capacité d'écoute, capacité à adapter ses pratiques selon les situations. Ces compétences s'acquièrent, se travaillent en équipe et s'affinent dans la durée.

3. Une communication personnalisée et attentive

Chaque famille ayant son propre vécu, ses attentes et ses inquiétudes, la communication doit s'adapter à chaque situation en s'appuyant sur ce que les parents expriment, mais aussi sur ce que les professionnels perçoivent à travers l'observation et l'écoute. Cela se traduit concrètement par des échanges ciblés, une attention aux signaux non-dits et des réponses adaptées aux besoins de chacun.

4. Une posture humaine, empathique et sans jugement

Les professionnels adoptent une posture d'écoute active et d'empathie, en mettant de côté tout jugement sur les choix éducatifs des parents. Chaque famille est accueillie telle qu'elle est, dans le plein respect de ses valeurs et de ses pratiques. Cette reconnaissance inconditionnelle est la condition d'une relation dans laquelle les parents se sentent légitimes, compris et soutenus dans leur rôle.

5. Les rencontres régulières avec les familles

Des temps d'échange avec les familles sont régulièrement organisés pour maintenir un dialogue ouvert sur nos pratiques et adapter notre accompagnement à leurs attentes. Des réunions ou cafés-parents sont également proposés autour de thématiques concrètes (propreté, sommeil, jeu...), permettant de partager des connaissances sur le développement de l'enfant et d'enrichir le dialogue avec les familles.

Les événements festifs sont organisés à l'occasion des fermetures de décembre et de fin d'année scolaire. C'est un moment convivial partagé avec les enfants, autour d'un goûter et d'activités proposées ensemble.

LA COHESION D'EQUIPE

La cohésion d'équipe se révèle indispensable à la sécurité affective des enfants. Des professionnels qui travaillent de concert, avec une vision partagée et des pratiques cohérentes, créent un cadre prévisible et rassurant.

Les réunions d'équipe, les journées pédagogiques, le suivi personnalisé des collaborateurs assuré par le directeur ainsi que les groupes d'analyse des pratiques constituent des espaces de réflexion personnelle et collective favorisant l'amélioration et la cohérence des pratiques professionnelles.

2.2 LES SOINS

Le bébé est totalement dépendant de l'adulte pour la satisfaction de ses besoins vitaux. Il a besoin que l'adulte lui apporte une réponse adéquate. L'adulte en favorisant le confort physique de l'enfant lui permet de tisser avec lui un lien d'attachement. Myriam Rasse psychologue

Les tout-petits

La sécurité affective et matérielle

Un adulte de référence, toujours le même, veille au bien-être quotidien de l'enfant. Il assure les changes aussi souvent que nécessaire au cours de la journée. Il s'adresse directement à l'enfant en le prévenant de ses gestes, en expliquant ce qu'il va faire avec des mots simples et adaptés.

L'adulte reste attentif aux signaux non verbaux de l'enfant et adapte ses gestes en conséquence. Ses mouvements sont lents et respectueux de l'intimité de l'enfant. Il maintient le contact visuel tout au long du soin.

Une fois le change terminé, l'adulte prend le temps de reposer l'enfant délicatement. Il conserve un contact physique et visuel jusqu'à ce que l'enfant reprenne son activité, afin qu'il ne se sente pas abandonné brutalement.

Sur la table à langer, la sécurité de l'enfant est assurée par la présence constante d'une main posée sur lui. Tout le matériel nécessaire au soin a été préparé au préalable.

Lorsque l'enfant marche

L'adulte responsable invite l'enfant à venir se faire changer dans la salle de bain. Il s'adresse directement à lui en utilisant un langage simple et adapté, puis patiente pour que l'enfant comprenne le message et termine ce qu'il est en train de faire.

L'adulte ajuste son accompagnement aux capacités de chaque enfant et leur permet d'être actifs pendant ce moment de soin.

L'enfant peut accéder au plan de change par les escaliers prévus à cet effet. S'il le désire, il peut participer à la préparation : sortir lui-même sa couche du tiroir, prendre ses vêtements ou choisir sa position (debout ou allongé) pour le change. L'adulte doit accepter que l'enfant puisse ne pas toujours utiliser ses compétences de la même manière, car celles-ci peuvent varier d'un jour à l'autre. **L'autonomie est un processus qui doit venir de l'enfant lui-même.**

Le confort de l'enfant

L'adulte doit veiller au bien-être de l'enfant durant toute la journée. Il s'agit de porter attention aux détails qui affectent son confort : un vêtement mal ajusté, le besoin de se moucher, une tenue inadaptée à la température. Chaque soin apporté nécessite l'accord de l'enfant et s'accompagne d'échanges verbaux bienveillants qui respectent son individualité.

L'hygiène des mains

Les adultes lavent les mains des plus jeunes enfants avec des gants, avant et après chaque repas. Les enfants plus âgés sont encouragés à se laver les mains de manière autonome avant et après les repas,

ainsi qu'à différents moments de la journée : après être allés aux toilettes ou à la suite d'une activité. La salle de bain dispose d'un lavabo adapté à la taille des enfants. Les adultes doivent prévoir suffisamment de temps et faire preuve de patience, car les enfants apprécient particulièrement les moments passés à jouer avec l'eau.

L'acquisition de la propreté ou continence

L'acquisition de la continence se fait sans contrainte : les professionnels, conscients que chaque enfant progresse à son propre rythme de façon non linéaire.

La continence : une source fréquente de malentendus entre parents et équipe de crèche

La question de l'acquisition de la propreté est souvent au cœur de tensions entre les attentes des familles et les pratiques éducatives de la crèche. Ces incompréhensions sont fréquentes et tout à fait compréhensibles, car les deux parties n'ont pas forcément la même vision des choses, ni le même vécu avec l'enfant.

Face à une demande ou une remarque d'un parent sur ce sujet — comme *"il faudrait le mettre sur le pot régulièrement"* ou *"il est propre à la maison, pourquoi pas ici ?"* — il est tentant de répondre de façon rapide et tranchée, par exemple : *"ici, si l'enfant ne veut pas, on ne le force pas."*

Même si cette réponse reflète une réalité éducative légitime, elle a l'effet d'une porte fermée : elle ne laisse pas de place à l'échange et peut donner au parent le sentiment de ne pas être entendu, voire d'être mis à l'écart des décisions concernant son enfant.

Il est donc essentiel d'adopter une posture d'écoute active avant toute chose. Plutôt que de répondre immédiatement par une explication sur les pratiques de la structure, il s'agit d'accueillir la demande du parent avec bienveillance, de s'intéresser à ce qu'il vit à la maison, à ce qu'il observe chez son enfant, à ses inquiétudes éventuelles. Des questions simples permettent d'ouvrir le dialogue : *Depuis combien de temps vous essayez à la maison ? Comment réagit-il quand vous lui proposez le pot ? Y a-t-il des moments où ça fonctionne mieux ?*

Cette approche permet de mieux comprendre le contexte familial, de valoriser l'implication des parents, et ensuite seulement d'expliquer les choix éducatifs de la crèche de manière apaisée et partagée. Le but n'est pas d'imposer une vision, mais de construire ensemble une cohérence autour de l'enfant.

2.3 L'ALIMENTATION

Le temps du repas en crèche est un moment clé de la journée. Au-delà du besoin vital de se nourrir, la qualité de la relation adulte-enfant est essentielle pour faire du repas un moment de plaisir, d'échange et d'apprentissage. La confiance mutuelle entre l'enfant et l'adulte qui l'accompagne contribue au développement de sa connaissance de soi et de son estime de lui. Pour se nourrir l'enfant a besoin de tisser un lien suffisamment stable et confiant avec l'adulte qui s'occupe de.

Quel que soit l'âge de l'enfant les adultes devons répondre à leurs besoins fondamentaux.

Le biberon dans les bras

Pour répondre au besoin de sécurité affective et matérielle du jeune enfant, il est essentiel qu'un adulte référent lui donne le biberon quotidiennement, toujours au même endroit. Cette constance -

même personne, même lieu - est d'autant plus importante que l'enfant est jeune. En grandissant, il développera progressivement la capacité de s'adapter à d'autres personnes et d'autres environnements.

Les besoins physiologiques : L'adulte est attentif aux signaux non verbaux

Il est important de se rappeler que la faim représente une véritable souffrance pour un bébé. L'adulte doit prêter attention à l'intensité des pleurs et interroger l'enfant pour comprendre ce qu'il exprime. S'agit-il réellement de la faim ou d'un autre besoin ? L'adulte instaure un dialogue avec l'enfant en lui laissant le temps nécessaire pour s'exprimer, ce qui permet d'ajuster l'accompagnement au besoin réel.

Les besoins sociaux :

Le bébé a un besoin vital d'entrer en relation active avec son entourage. Il aime qu'on lui parle. Il aime être porté, entouré, il n'aime pas être laissé seul.

Le besoin d'être actif :

Lorsque le tout-petit prend son biberon, il est installé dans les bras d'un adulte présent et attentif, qui lui fait face et reste sensible à ses signaux non verbaux. L'adulte se met au diapason de son rythme : il respecte sa façon de téter, ses temps de pause et ses mouvements. Il accueille également ses refus avec bienveillance, sans porter de jugement ni chercher à interpréter.

L'adulte tient le biberon par le bas, permettant ainsi à l'enfant de placer ses propres mains sur le biberon et de le repousser lorsqu'il est rassasié. Ce simple geste aide le bébé à mieux se connaître et à développer sa conscience de lui-même. L'adulte participe ainsi à la construction de l'enfant en tant que sujet. Comme le souligne Pikler : « Pour pouvoir se saisir de soi comme sujet, il est nécessaire d'avoir été reconnu par l'adulte comme sujet. »

Le bébé ne se nourrit pas seulement de lait, mais aussi de la relation avec l'adulte. Lorsque le biberon touche à sa fin, l'adulte continue d'échanger avec lui et le prévient avant de se séparer. Il le dépose avec douceur en maintenant un contact physique et visuel, lui parle et évite d'enchaîner les actions trop rapidement. Il prend le temps nécessaire pour qu'il ne se sente pas abandonné brusquement.

Le repas se déroule soit dans les bras soit avec l'enfant assis au sol face à l'adulte.

Besoin de sécurité

L'adulte est installé confortablement toujours au même endroit — dans un fauteuil avec tablette latérale pour le repas ou au sol sur une assise adaptée dite « bien assis » — et l'enfant lui fait face, maintenu sur ses genoux puis progressivement positionné au sol à mesure qu'il acquiert une position assise autonome.

Besoins affectifs

L'adulte est attentif à l'enfant qu'il nourrit. Il lui donne à manger en respectant son rythme, ses refus et son envie de toucher les aliments et les ustensiles. Il maintient le contact grâce à un regard bienveillant et reste pleinement présent tout au long du repas. Comme le soulignait Pikler : « **Chaque cuillère est une question que l'on pose à l'enfant** ».

Besoin de bouger et d'explorer

Les tout-petits ont naturellement envie de toucher, goûter et découvrir. Pendant le repas, il est important de leur laisser le temps et la liberté d'explorer les aliments à leur rythme : nouvelles textures, nouvelles saveurs, nouvelles façons de manger.

Quand l'enfant est en âge de passer à table

Quand les adultes laissent l'enfant s'exprimer librement, ils l'aident à grandir : il apprend à se connaître, à découvrir ce qu'il sait faire, ce qu'il aime et à faire ses propres choix.

Les repas sont des moments importants dans la relation. Les professionnels accompagnent l'enfant pendant le repas dans son exploration : l'enfant touche, goûte, tripote, jette. Le plaisir de manger mobilise les cinq sens (toucher, goûter, sentir, écouter et voir). **Référentiel national**

La sécurité affective et matérielle

Le nombre d'enfants par table doit être restreint pour garantir un espace sécurisé et faciliter la circulation. Les chaises, dépourvues d'accoudoirs, favorisent l'autonomie en permettant aux enfants de s'installer seuls. Les tables sont ajustées à une hauteur appropriée. Le matériel est adapté : verres transparents, assiettes creuses ou plateaux-repas qui offrent aux enfants la liberté de composer leur repas selon leurs préférences.

L'enfant doit pouvoir déplacer sa chaise et modifier son emplacement librement. Si un enfant souhaite conserver la même place, il revient à l'adulte de protéger cet espace personnel.

Chaque enfant est invité individuellement par les adultes à venir à table et à se laver les mains. Les adultes respectent le rythme propre à chaque enfant ainsi que son envie ou non de participer au repas. Lors du repas, ils présentent et proposent les objets et aliments à l'enfant, en respectant sa volonté de faire par lui-même ou d'être accompagné.

Le refus alimentaire de l'enfant : Une affirmation de soi, souvent perçue comme un affront par les adultes.

L'enfant évalue les aliments avec tous ses sens – texture, odeur, apparence – et pas seulement le goût. L'adulte doit lui faire confiance : qui mieux que l'enfant lui-même peut déterminer s'il souhaite découvrir un nouvel aliment ?

La position assise à table :

La position assise prolongée est inconfortable voire douloureuse pour l'enfant. Il est important de lui laisser la possibilité de se lever, de sortir de table et d'y revenir selon ses besoins.

L'autonomie de l'enfant ou la fausse autonomie

L'autonomie de s'apprend pas. Un enfant devient autonome quand l'adulte lui donne la permission et la confiance nécessaires pour agir par lui-même. Ce n'est pas parce qu'un enfant arrive à manger tout seul un jour qu'il le fera tout le temps. Ce n'est pas parce qu'il souhaite débarrasser un jour qu'il le fera tous les jours. Il faut lui donner la possibilité d'un retour en arrière.

La collaboration avec les familles autour de la question alimentaire

L'alimentation est souvent une source de tensions entre les familles et les équipes, car les attentes des parents, les règles de l'établissement et les perceptions de chacun ne se rejoignent pas toujours facilement.

Il est important d'écouter les parents et de faire preuve de souplesse, notamment lorsqu'une famille souhaite qu'un aliment particulier soit écarté du repas de son enfant. Dans le même temps, les protocoles en place permettent aux équipes de s'appuyer sur le cadre réglementaire pour répondre aux demandes qui sortent de l'ordinaire — comme le fait d'apporter un aliment extérieur sans PAI (Projet d'Accueil Individualisé).

2.4 LE SOMMEIL

Tout au long de la journée, les adultes doivent être attentifs aux signes de fatigue chez l'enfant, quel que soit son âge : regard dans le vide, bâillements, yeux frottés, arrêt de l'activité, pleurs ou agitation. L'enfant doit pouvoir aller dans son lit quand il en a besoin, et l'adulte l'y accompagne si nécessaire. Le sommeil passe avant tout le reste, y compris les repas ou les jeux.

L'adulte peut alors dire : « Je vois que tu es fatigué, je t'accompagne jusqu'à ton lit. » Si l'enfant refuse, l'adulte lui propose de se reposer et observe ce qui se passe pour mieux comprendre. Certains enfants ont juste besoin d'une petite pause pour récupérer de l'énergie. S'endormir, c'est accepter de quitter les adultes et le monde du jeu. Pour y arriver, l'enfant a besoin de faire confiance à l'adulte qui l'entoure.

Besoin de sécurité affective et matérielle

Chaque enfant dispose de son propre lit, toujours situé au même emplacement. Il doit y retrouver son odeur, et l'adulte veille à son confort affectif en lui donnant sa tétine et son doudou. Selon le niveau de sécurité affective de l'enfant, le lit peut être installé dans la salle de vie, ou l'enfant peut s'endormir sur un tapis.

Les tout-petits

L'adulte référent, toujours le même, est particulièrement attentif aux signes de fatigue. Dès que ces signes apparaissent, il couche l'enfant en mettant des mots sur ce qui se passe. Cette verbalisation aide l'enfant à reconnaître son propre besoin de sommeil.

Les plus grands

Une sieste est habituellement proposée après le repas. Toutefois, si un enfant manifeste des signes de fatigue le matin ou exprime le souhait de se reposer, il peut aller dormir accompagné d'un adulte.

Après le déjeuner, les enfants ont rechargé leur énergie (grâce à l'alimentation et après être restés assis) et ont besoin de bouger et de jouer. L'observation attentive de l'adulte permet de déterminer le moment où chaque enfant est prêt à s'endormir.

Ce sont les enfants qui définissent la durée de leur sieste. Par respect de leur rythme individuel, aucun enfant ne sera réveillé. Une fois réveillés, les enfants sont libres de se lever sans attendre que tous les autres soient également réveillés.

La sécurité

Le dortoir doit être suffisamment éclairé pour que les adultes puissent surveiller les enfants. Les coussins et couvertures sont interdits. Les barrières des lits hauts doivent toujours être remontées une fois l'enfant installé. Pendant la sieste, le personnel vérifie l'état de santé de chaque enfant toutes les 10 minutes.

Le sommeil à la crèche : mieux collaborer avec les familles

Les parents ont parfois des attentes différentes de ce que vit leur enfant à la crèche côté sommeil. Certains trouvent qu'il dort trop et se débattent le soir pour le coucher, d'autres estiment qu'il ne

dort pas assez. Face à ces demandes, les professionnelles se sentent souvent démunies et en échec, et la relation avec les parents peut se tendre quand chacun campe sur ses positions.

Des réponses comme *"on ne réveille pas un enfant qui dort"* ou *"il ne veut pas dormir"*, bien que justes, ont tendance à bloquer le dialogue et à répéter la même situation sans avancer.

Une approche de communication non violente permet de désamorcer ces tensions, par exemple en disant à l'enfant : *"Tu entends ce que dit ta maman ? Elle aimerait que tu dormes un peu moins à la crèche"*, ou en rassurant le parent : *"Je vais être attentive à son cycle de sommeil et on en reparle ensemble."* Ces formulations montrent que la demande du parent est entendue, tout en ouvrant la porte à un vrai échange plutôt qu'à un bras de fer.

2.5 LE JEU

Les enfants évoluent dans un environnement soigneusement conçu pour stimuler le jeu, l'éveil moteur et sensoriel. Le jeu libre occupe une place centrale dans notre approche pédagogique et rythme la vie de la structure tout au long de l'année.

Les activités proposées par les adultes sont, elles, volontairement limitées et encadrées dans l'espace comme dans le temps : elles invitent les enfants à explorer et expérimenter leurs cinq sens.

Dans tous les cas, les professionnels accompagnent chaque enfant dans ses découvertes et ses explorations à travers une présence chaleureuse, rassurante et portée par la parole.

En situation de jeu libre

Besoin de sécurité affective et matérielle

L'adulte comme repère

Le jeu libre ne signifie pas que l'adulte s'efface. Au contraire, il requiert une présence attentive et constante. Le tout-petit a besoin de sentir autour de lui un cadre sécurisant : un regard bienveillant et confiant qui accueille ses explorations sans les diriger.

Lorsque l'enfant commence à s'éloigner, à prendre de l'espace et à découvrir le monde par lui-même, il doit se sentir libre de le faire — ni retenu, ni pris en charge à sa place. C'est précisément ce regard rassurant de l'adulte, en retrait mais bien présent, qui lui donne le courage d'explorer.

Un environnement stable et prévisible

Pour que l'enfant puisse véritablement s'investir dans le jeu, il a besoin d'évoluer dans un monde qu'il reconnaît et qu'il peut anticiper. C'est pourquoi le même matériel est mis à sa disposition chaque jour, tout au long de l'année. Cette continuité — ce qu'on appelle la permanence des objets — lui permet de ne pas repartir de zéro à chaque fois. En retrouvant des repères familiers, l'enfant peut approfondir ses expériences, affiner ses gestes et enrichir progressivement sa compréhension du monde qui l'entoure.

La mise en scène et l'organisation de l'espace

Pour valoriser nos propositions et les rendre immédiatement visibles et attractives, nous avons fait le choix de mettre en scène les jeux. Les multiples petits objets disparates ont été remplacés par des objets beaucoup plus grands, proposés en plusieurs exemplaires, regroupés par couleur et par type d'objets créant ainsi une présence visuelle forte.

Le choix des objets

Les objets sont simples et polyvalents. Ils ouvrent le champ des possibles et encouragent l'exploration motrice ainsi que la créativité. Ces objets, choisis pour leur grande taille, favorisent les interactions positives et le jeu autonome.

Les fondements de nos choix : Nos choix ont été guidés par l'observation attentive des actions spontanées des enfants. Ces comportements naturels révèlent leurs besoins fondamentaux de développement.

Les actions observées

Exploration sensorielle et manipulation

- Manipuler et expérimenter les objets et les matières
- Jeter, taper
- Soulever des objets lourds

Motricité et déplacements

- Se déplacer librement, avec ou sans objets
- Courir
- Pousser
- Déplacer les objets ou le mobilier
- Transporter des objets

Motricité verticale

- Grimper et escalader, avec ou sans objets
- Monter des objets en hauteur

Comme le souligne Héloïse Junier, psychologue de crèche : « ***L'enfant ne souhaite pas escalader, il a besoin d'escalader, il est littéralement programmé pour escalader.*** »

Exploration spatiale et schémas d'action

- Se mettre à l'intérieur
- Vider et remplir
- Ouvrir et fermer

Le matériel proposé :

Les grandes bassines : les enfants explorent la notion de contenant et du contenu

Se mettre à l'intérieur

- Procure un sentiment de sécurité grâce aux limites rassurantes, comme les bras d'un parent
- Permet de recréer un cocon protecteur
- Favorise l'expérimentation concrète des limites du corps
- Constitue une expérience sensorielle et motrice fondamentale pour la construction de l'image corporelle

Mettre des objets à l'intérieur

- Exploration des actions : remplir, vider, entrer, sortir
- Découverte des contrastes : vide/plein, lourd/léger

Les seaux

Objets multifonctions stimulant la créativité : chapeau, assise, tambour, support pour grimper. Ils peuvent être assemblés ou empilés.

Ces objets sont proposés en nombre suffisant pour répondre au besoin d'imitation sans créer de conflits. Ils sont organisés par couleurs pour faciliter l'identification, le tri et l'organisation.

Les blocs moteurs et toboggans

- Prise de risques mesurés

- Développement de l'équilibre
- Prise de conscience de ses capacités
- Renforcement de l'estime et de la confiance en soi
- Perception de l'environnement à hauteur d'adulte

Les constructions géantes

Assemblage, désassemblage, construction, déconstruction, organisation et tri.

La dinette, les poussettes, les poupées : jeux d'imitation et jeux symboliques

En ce qui concerne la dinette, nous préférons nous éloigner des reproductions réalistes de fruits et légumes en plastique. Nous privilégions plutôt des jouets qui laissent libre cours à l'imagination de l'enfant : une assiette garnie de frites imaginaire, une petite tasse de café, ou encore d'autres accessoires du quotidien qui invitent à rejouer les scènes de la vie courante. L'idée est d'encourager le jeu symbolique et créatif plutôt que la simple imitation visuelle d'aliments moulés l'identique.

Les grands véhicules roulants

- Déplacements dans l'espace
- Développement de l'autonomie par rapport à l'adulte
- Maîtrise des déplacements

L'intérêt du jeu libre.

Le jeu libre va bien au-delà du simple divertissement : c'est un vecteur fondamental de développement pour l'enfant.

Un apprentissage actif et autonome : Sans consignes ni objectifs imposés, l'enfant devient pleinement acteur de son expérience. Il choisit ses matériaux, invente ses règles et explore à son rythme les lois de la physique, les relations de cause à effet ou encore des concepts mathématiques concrets.

Un terrain de développement cognitif Ce contexte non dirigé stimule naturellement la créativité, la pensée et la capacité à résoudre des problèmes, car l'enfant expérimente librement et construit sa propre compréhension du monde.

Un apprentissage social et émotionnel Jouer avec d'autres enfants, c'est apprendre à négocier, partager, gérer les conflits et développer son empathie — des compétences qui s'acquièrent par la pratique, non par l'instruction.

Une construction identitaire En choisissant librement ses activités, l'enfant révèle ses préférences et ses talents, affirmant ainsi **sa personnalité unique**. Ces moments d'autonomie renforcent sa confiance en lui et son sentiment de compétence.

Le rôle des adultes

Accompagner le jeu libre ne signifie pas adopter une attitude de laisser-faire ! L'adulte qui accompagne doit favoriser l'exploration libre tout en résistant à la tentation d'intervenir trop vite. Le jeune enfant doit pouvoir expérimenter librement son environnement sans que les peurs des adultes se confondent avec les dangers réels.

Le jeu libre ne signifie pas l'absence de règles : il suppose au contraire un cadre clair, dans lequel certaines choses restent interdites. C'est précisément l'occasion de poser des limites et d'apprendre à l'enfant à les respecter.

Les activités proposées par les adultes ou à l'initiative des adultes

L'expression « activité à l'initiative de l'adulte » nous semble plus appropriée que « activité dirigée », cette dernière générant souvent des malentendus notamment lors des transmissions avec les familles. En effet, une activité dirigée sous-entend un cadre rigide avec des consignes strictes et des attentes très précises, comme l'obligation de coller des gommettes dans un cercle défini, étaler la peinture au bon endroit, de rester assis ou de terminer un puzzle. Or, plus les consignes sont précises, plus l'esprit du jeu s'éloigne. Une activité qui empêche les enfants de jouer perd tout son sens

« Une pédagogie du jeu » vidéo <https://youtu.be/nEDavuT5JRk?si=s0tqdLQQYIE-VGpo>

La sécurité affective et matérielle

L'organisation collective des activités

Toute activité fait l'objet d'une réflexion d'équipe menée en amont, qui répond aux questions fondamentales : qui anime l'activité, de quoi s'agit-il, où et quand se déroule-t-elle, comment est-elle mise en place, pourquoi la propose-t-on et à quel rythme ?

Les principes d'accessibilité

Les activités sont proposées en accès libre, maintenues sur une longue durée pour permettre aux enfants de se les approprier progressivement. Elles sont ouvertes à tous sans distinction et peuvent être quittées à tout moment, selon le souhait de l'enfant.

Le confort physique et le rythme individuel

La position assise étant peu adaptée aux jeunes enfants, les activités au sol ou debout autour d'une table sont à privilégier. Les regroupements et temps calmes imposés à l'ensemble du groupe sont à éviter.

Une musique de fond continue sollicite en permanence les ressources attentionnelles des jeunes enfants, ce qui peut engendrer de l'agitation, voire de l'irritabilité. Elle est également susceptible de nuire à la qualité du sommeil. Le silence n'est pas à négliger : loin d'être un vide, il constitue une véritable ressource pour l'enfant.

La posture de l'adulte

L'adulte adopte une présence bienveillante et confiante : il nomme les sensations, laisse l'enfant explorer à son propre rythme et respecte sa manière singulière d'aborder les choses.

Les activités d'éveil

Le tout-petit découvre le monde par ses sens. La crèche est un lieu idéal pour lui proposer des expériences variées qui stimulent chacun d'eux.

L'ouïe s'éveille au fil des histoires racontées, des chansons et comptines, et de l'écoute de musiques variées. Ces moments rythmés rassurent l'enfant et nourrissent son rapport au langage.

Le toucher est le sens le plus sollicité. Jouer avec l'eau, malaxer de la pâte à modeler, manipuler des objets aux textures variées... L'enfant adore expérimenter les contrastes — dur/mou, froid/chaud, mouillé/sec — qui l'aident à construire sa perception du monde.

Le goût et l'odorat, intimement liés, s'éveillent par des gestes simples : éplucher un fruit, le sentir, le goûter. Ces petits ateliers mobilisent plusieurs sens à la fois et ancrent l'apprentissage dans le concret et le plaisir.

La vue se développe à travers des images, des couleurs, des jeux de lumière et l'observation de la nature.

L'éveil culturel et artistique

Les activités créatives

L'éveil artistique occupe une place centrale dans le développement global de l'enfant. À travers diverses propositions - crayons de couleur, feutres, peinture au doigt ou au pinceau, pâte à modeler, - l'enfant explore librement les matières, les couleurs et les formes. Ces expériences sensorielles lui permettent non seulement d'exprimer sa créativité et ses émotions, mais aussi de développer sa motricité fine, son imagination et sa confiance en lui.

Des espaces d'expression en libre accès

Les activités sont proposées en accès libre, laissant les enfants libres d'y participer selon leurs envies et leur rythme. Cette organisation favorise l'initiative personnelle et respecte les besoins de chacun.

Le livre, compagnon du quotidien

Un coin lecture confortable et accueillant invite les enfants à la découverte des histoires. Une sélection de livres robustes est mise à leur disposition en libre accès pour une manipulation autonome, tandis que des ouvrages plus fragiles ou plus élaborés sont réservés aux moments de lecture partagée avec l'adulte, créant ainsi des instants privilégiés d'échange et de complicité autour du récit.

Le chant et la musique

Nous favorisons les chants et comptines interprétés par les adultes. Les enfants peuvent y participer librement, selon leur envie, et sont autorisés à bouger.

Les activités extérieures

Nos structures ne bénéficient pas d'espaces extérieurs privatifs (sauf la crèche de Boulogne Princes). Toutefois, des sorties sont régulièrement planifiées, idéalement deux fois par semaine. Les enfants profitent ainsi de promenades dans le quartier, de visites au square ou d'activités à la bibliothèque.

Ces sorties sont systématiquement organisées dans le respect strict des normes d'encadrement, garantissant à la fois la sécurité des enfants qui participent aux activités extérieures et la prise en charge adéquate de ceux qui demeurent au sein de la structure. Pour faciliter les déplacements, des poussettes ou porte-bébés peuvent être mis à disposition.

2.6 PROMOUVOIR L'ÉGALITÉ FILLES GARCONS

Sensibilisation et formation des professionnels

La Direction s'engage dans une démarche active de sensibilisation de l'ensemble des équipes éducatives concernant l'impact des attitudes et pratiques professionnelles sur la construction de l'identité des enfants, indépendamment de leur sexe.

Déconstruction des stéréotypes dans l'accompagnement émotionnel

Les professionnels sont encouragés à accueillir et accompagner les émotions de tous les enfants de manière identique, sans distinction de sexe :

- Reconnaître et valider l'expression de la colère, de la frustration ou de l'affirmation de soi chez les petites filles, sans chercher systématiquement à les apaiser ou à les orienter vers plus de douceur
- Accueillir avec bienveillance les pleurs et la tristesse des petits garçons, en leur offrant le même réconfort et la même écoute qu'aux filles, sans minimiser leurs émotions ni les encourager prématurément à « être forts »

Vigilance sur l'attention portée à l'apparence physique

Une réflexion est menée sur les gestes quotidiens et l'attention différenciée qui peut être portée à l'apparence des enfants selon leur sexe :

- Éviter de recoiffer systématiquement les petites filles tout en négligeant l'apparence des garçons, ce qui transmet un message implicite sur l'importance de l'esthétique féminine ;
- Porter une attention équivalente au confort et à l'hygiène de tous les enfants, indépendamment de leur sexe

Équilibre dans les interactions verbales

Les professionnels sont invités à porter attention à leurs commentaires et compliments quotidiens :

- Diversifier les compliments adressés aux filles au-delà de leur apparence physique ou de leurs tenues vestimentaires, en valorisant également leurs compétences, leur créativité, leur force ou leur audace
- Éviter de survaloriser uniquement les performances physiques ou la témérité chez les garçons, en reconnaissant aussi leur sensibilité, leur douceur ou leur créativité
- Veiller à l'équilibre des interactions pour que tous les enfants reçoivent des encouragements variés portant sur l'ensemble de leurs capacités et de leur personnalité.

Un environnement pensé pour l'égalité et la liberté de choix

Le projet pédagogique de la structure intègre une approche non genrée dans l'ensemble de son fonctionnement, créant ainsi un cadre propice à l'épanouissement de chaque enfant selon ses intérêts individuels plutôt que selon des normes préétablies liées au sexe.

Aménagement spatial inclusif et non cloisonné

L'organisation de l'espace est conçue pour favoriser la libre exploration et décourager la ségrégation spontanée par sexe :

- Tous les espaces de jeu sont accessibles à tous les enfants sans distinction : coin motricité, espace symbolique avec poupées et dînette, zone de construction et manipulation, atelier créatif, etc. ;
- La disposition du mobilier encourage la circulation fluide entre les différents univers de jeu, évitant ainsi la création de « territoires » associés à un genre particulier ;
- Les professionnels veillent à ce que chaque enfant se sente légitime dans tous les espaces et accompagnent positivement leurs explorations variées.

Linge de maison sans distinction de genre

Le matériel textile de la crèche respecte les mêmes principes d'égalité :

- Les bavoirs, serviettes, draps et autres linges sont choisis dans une gamme de couleurs variées et neutres ;
- Aucune attribution préférentielle de couleur n'est faite selon le sexe de l'enfant : un garçon peut utiliser un bavoir mauve tout comme une fille peut avoir une serviette bleue ;
- Cette approche évite de renforcer dès le plus jeune âge l'association entre certaines couleurs et un genre particulier.

Jeux et jouets en libre accès pour tous

L'ensemble du matériel ludique est mis à disposition de manière égalitaire :

- Les poupées, accessoires de soin et de maternage sont accessibles et proposés à tous les enfants, garçons comme filles, favorisant ainsi le développement de l'empathie et des compétences relationnelles chez tous ;
- Les voitures, engins de construction et jeux de manipulation technique sont également à disposition de tous, permettant aux filles comme aux garçons de développer leurs compétences spatiales et logiques ;
- L'ensemble du matériel de jeu (déguisements, instruments de musique, matériel artistique, jeux d'imitation de la vie quotidienne, etc.) est présenté de manière mixte et attractive pour tous ;
- Les professionnels encouragent activement les enfants à explorer l'ensemble des activités proposées et valorisent tous les choix de jeu, quelle que soit la conformité avec les stéréotypes de genre traditionnels.

Cette démarche globale vise à offrir à chaque enfant accueilli dans la structure un environnement riche et diversifié, lui permettant de développer pleinement sa personnalité et ses compétences, libre des contraintes liées aux stéréotypes de genre, et ce dès les premières années de vie qui sont fondamentales dans la construction identitaire.

3. PROJET SOCIAL ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

3.1 LA STRUCTURE ET SON ENVIRONNEMENT

Les micro-crèches sont réparties sur plusieurs arrondissements parisiens, avec deux établissements dans chacun des 9ème, 11ème et 15ème arrondissement et dans les Hauts de Seine (Boulogne Billancourt, Levallois Perret, Asnières sur Seine, Bois-Colombes, Puteaux). Ces structures ont été implantées à proximité immédiate de squares et d'espaces verts, dans une volonté de favoriser les sorties en plein air pour les enfants, tout en veillant à ce que l'accès aux transports en commun soit aisé pour les professionnelles. L'un de ces établissements bénéficie d'un atout supplémentaire : un espace extérieur privatif, permettant aux enfants de profiter d'un accès direct à l'air libre au quotidien.

3.2 LES PARTENARIATS

Les Petites Cabanes s'appuient sur un réseau de partenaires variés qui contribuent chacun à son bon fonctionnement. La PMI (Protection Maternelle et Infantile) joue un rôle de contrôle essentiel en veillant au respect des normes d'accueil des enfants, à la qualification des équipes ainsi qu'aux taux d'encadrement en vigueur au sein des établissements d'accueil du jeune enfant (EAJE). La CAF (Caisse d'Allocations Familiales) est quant à elle liée aux Petites Cabanes par une convention CMG (Complément Mode de Garde), dans le cadre de laquelle sont transmises chaque mois les attestations de garde des familles.

Par ailleurs, les réseaux de crèches privées constituent des partenaires de proximité précieux : lorsqu'ils ne sont pas en mesure d'accueillir une famille, ils peuvent l'orienter vers les Petites Cabanes.

Sur le plan de la santé au travail, le Centre Interentreprise et Artisanal de Médecine du Travail (CIAMT) assure le suivi médical régulier des professionnels de la structure. Enfin, les Petites Cabanes sont membres de la Fédération Française des Entreprises de Crèches, qui représente et accompagne les acteurs du secteur de la petite enfance privée en France.

3.3 LA PARTICIPATION DES FAMILLES ET LE SOUTIEN A LA PARENTALITÉ

La participation des familles à la vie de la crèche et l'accompagnement à la parentalité

La crèche ne se limite pas à être un simple lieu d'accueil pour les jeunes enfants. Elle constitue un espace de vie partagé où les familles sont invitées à jouer un rôle actif et à s'impliquer pleinement dans le quotidien de la structure. Cette participation représente un pilier fondamental du projet éducatif, car elle favorise une continuité entre le milieu familial et le milieu professionnel, au bénéfice du bien-être de l'enfant.

Une participation concrète au quotidien

L'implication des familles peut prendre de nombreuses formes. Elle commence dès les temps d'accueil et de séparation, moments privilégiés d'échange entre les parents et les professionnels. Ces instants, bien que brefs, permettent de partager des informations essentielles sur l'enfant — son humeur, son sommeil, son alimentation — et de maintenir un lien de confiance réciproque. Au-delà de ces échanges informels, les familles peuvent être associées à des temps forts de la vie de la crèche : ateliers participatifs, fêtes de fin d'année, sorties, temps de lecture ou d'éveil culturel.

Des espaces de dialogue et de co-construction

Pour que cette participation soit véritablement significative, il est essentiel que les familles se sentent légitimes et bienvenues au sein de la structure. Cela implique une posture professionnelle ouverte, bienveillante et non-jugeante de la part des équipes. Des réunions de parents régulières, des affichages transparents sur les activités et les projets pédagogiques, autant d'outils qui permettent aux familles de mieux comprendre le fonctionnement de la structure et d'y contribuer activement.

L'accompagnement à la parentalité : soutenir sans se substituer

La crèche joue également un rôle important dans le soutien à la fonction parentale. L'accompagnement à la parentalité ne vise pas à dicter aux parents la bonne façon d'élever leur enfant, mais à les soutenir dans leur rôle, à renforcer leur confiance en eux et à valoriser leurs compétences. Les professionnels peuvent partager des observations sur le développement de l'enfant, proposer des pistes de réflexion, orienter les familles vers des ressources adaptées ou vers d'autres professionnels si nécessaire.

Une approche respectueuse de la diversité des familles

Chaque famille a son propre fonctionnement, ses propres valeurs et ses propres ressources. Le rôle de la crèche est d'accueillir cette diversité sans jugement, de créer des ponts entre les différentes visions de l'enfance et d'adapter ses pratiques pour que chaque famille se sente reconnue et respectée dans son identité.

3.4 LA DÉMARCHE EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Pleinement conscients des enjeux environnementaux actuels, les Petites Cabanes s'inscrivent dans une démarche active et continue en faveur du développement durable. Cet engagement se traduit concrètement par une série d'actions déjà mises en œuvre, ainsi que par des choix structurels pensés sur le long terme.

Des actions concrètes déjà engagées

Dans un souci constant de réduction de notre empreinte écologique, plusieurs changements significatifs ont été introduits au sein de nos structures.

La dématérialisation des documents a été amorcée avec la suppression des impressions papier relatives aux allergènes. Auparavant, 12 pages étaient imprimées chaque mois et par structure ; ces informations sont désormais accessibles via un QR code affiché à disposition des familles, évitant ainsi un gaspillage inutile de papier et d'encre.

La gestion du linge a également évolué. Les surchaussures, autrefois lavées après chaque utilisation, sont maintenant conservées par chaque famille dans un pochon individuel accroché au portemanteau de leur enfant. Elles ne font l'objet d'un lavage qu'une fois par semaine, ce qui réduit considérablement la consommation d'eau et d'énergie liée à leur entretien.

La préparation des biberons a fait l'objet d'une révision importante : l'eau en bouteille, génératrice de déchets plastiques, a été abandonnée au profit de l'eau du robinet, dont la qualité, régulièrement contrôlée, est tout à fait adaptée à la consommation des nourrissons.

Les pratiques de nettoyage des sols ont également été repensées. La méthode dite « des 2 seaux », qui nécessitait jusqu'à 5 litres d'eau et 20 ml de produit nettoyant par utilisation, a été remplacée par

la méthode de « pré-imprégnation ». Cette dernière requiert moins de 2 litres d'eau et moins de 10 ml de produit, représentant ainsi une économie substantielle en ressources.

Les produits consommables en ouate — essuie-mains, mouchoirs et papier toilette — ont été renouvelés au profit de références issues d'une filière innovante de recyclage des briques alimentaires. Les fibres de cellulose extraites servent à fabriquer le papier, tandis que les autres matériaux récupérés entrent dans la composition des distributeurs eux-mêmes, bouclant ainsi un circuit vertueux.

Enfin, la gamme des produits d'entretien a été revue en profondeur : sur les 8 références utilisées, 6 bénéficient désormais d'une certification Ecolabel ou Ecocert, garantissant un impact environnemental réduit tout en maintenant un niveau d'hygiène irréprochable.

Les équipes de petites cabanes ont été formés à la Fresque du Climat, et un bilan carbone a été réalisé avec des résultats très positifs.

Des engagements structurels sur le long terme

Au-delà de ces actions ponctuelles, les Petites Cabanes ont fait le choix de partenaires et de pratiques alignés avec leurs valeurs environnementales pour le quotidien de leurs structures.

Le prestataire de restauration retenu, Ansamble, partage pleinement cet engagement en faveur d'une alimentation saine, responsable et durable. Ainsi, 25 % des produits servis sont issus de l'agriculture biologique, 100 % des œufs sont français et certifiés BIO, 100 % du porc est labellisé Bleu Blanc Cœur, et l'ensemble des viandes proposées sont d'origine française. Les fruits et légumes sont systématiquement choisis de saison, 100 % du poisson provient de la pêche responsable, et les repas sont garantis sans produits industriels ni OGM. Une démarche globale qui place la qualité nutritionnelle et le respect de l'environnement au cœur de l'alimentation proposée aux enfants.

En matière d'économies d'énergie, les locaux sont équipés, partout où cela est possible, de détecteurs de mouvement permettant de contrôler automatiquement l'éclairage et d'éviter tout gaspillage lié à des lumières laissées allumées inutilement.

Ces actions, loin d'être isolées, s'inscrivent dans une réflexion globale et évolutive. Les Petites Cabanes continueront d'identifier de nouvelles opportunités d'amélioration, convaincues que chaque geste compte pour construire un avenir plus respectueux de notre environnement.

4. PROJET D'ÉVALUATION DE LA QUALITÉ D'ACCUEIL

1. Le Pilotage

Les coordinateurs pilotent l'ensemble du projet et rendent compte de l'avancement de leur travail à leur hiérarchie lors des points hebdomadaires. Les directeurs ont pour mission d'impliquer leurs équipes en leur présentant le référentiel qualité et en animant une réflexion collective ancrée dans les pratiques existantes et les axes d'amélioration identifiés.

Cette réflexion s'articule autour d'une progression structurée : elle part du cadre légal et de la sécurité affective de l'enfant, avant d'élargir progressivement la réflexion à l'environnement de l'enfant puis à l'accueil des familles.

2. La Méthodologie

Les outils et espaces de travail

Le projet s'appuie sur plusieurs dispositifs complémentaires : les réunions de directrices, les réunions d'équipes, les journées pédagogiques, l'accompagnement individuel des collaborateurs et les groupes d'analyse des pratiques.

Une grille d'évaluation de la qualité, élaborée à partir du référentiel, constitue l'outil central du projet. Elle est destinée à l'ensemble des collaborateurs afin que chacun puisse réaliser sa propre auto-évaluation.

Les réunions coordinateurs / directeurs

Les coordinateurs informent les directeurs de la mise en place du projet d'évaluation et s'assurent d'une bonne compréhension des pratiques attendues, telles que détaillées dans le référentiel qualité. Les thèmes sont abordés par ordre de priorité, chaque point étant développé afin de définir ensemble les actions à mettre en œuvre ainsi que le calendrier de suivi.

Chaque réunion est également l'occasion de faire un point d'étape : difficultés rencontrées, points bloquants et avancées constatées.

Les réunions directeurs / équipes

Les directeurs mobilisent leurs équipes en valorisant le référentiel comme un véritable support de réflexion collective, renforçant ainsi la cohésion et l'engagement autour d'un projet commun. Les réunions d'équipe, journées pédagogiques et temps d'accompagnement individuel sont consacrés à définir concrètement les moyens permettant d'atteindre le niveau de qualité attendu sur chaque thématique travaillée.

Le directeur assure ensuite un suivi terrain régulier, par l'observation des pratiques et des points d'échange avec l'équipe.

3. Le Suivi des Coordinateurs

Les visites des coordinateurs en établissement constituent des temps privilégiés d'observation des pratiques. Elles donnent lieu à un bilan partagé avec le directeur, permettant d'ajuster les actions engagées et d'accompagner la progression vers les objectifs de qualité fixés.

Exemple de grille de suivi :

Première partie : la relation au jeune enfant						
Fiche 1 : les besoins fondamentaux de l'enfant	Concrètement :	Maîtrisé	Mis en place	En cours de mise en place	Non mis en place	Commentaires de mise en œuvre
La présence des professionnels		Maîtrisé	Mis en place	En cours de mise en place	Non mis en place	Commentaires de mise en œuvre
Les professionnels favorisent autant que possible une relation de proximité, d'empathie, de tendresse et d'affection	Regarder l'enfant Lui parler Avoir des interactions Le prendre dans les bras Tendresse et calins Être disponible physiquement et affectivement Être à l'écoute des besoins exprimés par l'enfant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Les professionnels font preuve d'empathie envers les enfants : ils donnent une écoute empathique active et parlent des émotions aux jeunes enfants,	Donner une écoute empathique active parler des émotions au jeune enfant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Les professionnels soutiennent l'enfant dans ses réalisations et ses découvertes et valorisent l'enfant pour ses efforts, même minimes.	Lutter contre le biais de négativité ne pas classer Ne pas catégoriser un enfant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Les professionnels ont des interactions individuelles régulières avec l'enfant : regard, parole, temps passé	Effort particulier pour les enfants donc les comportements sont perçus comme "discrets" ou en forte demande de l'adulte	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Les professionnels s'adressent à l'enfant de façon individuelle	Ne pas utiliser de surnoms mais les prénoms des enfants Se déplacer jusqu'à l'enfant pour lui parler Utiliser le "je" et le "tu"	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Les professionnels se placent à hauteur des enfants	Dès que possible	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Les enfants ont libre accès à leur doudou mais ils ne remplacent pas la présence et le réconfort de l'adulte	Voir fiche dédiée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Les professionnels sont vigilants à accorder de l'attention à tous les enfants en interrogeant leur pratique au regard de stéréotypes sociaux, culturels et de genre	Par exemple : usage de surnoms différenciés, compliments, réprimandes, jeux proposés, usage de l'espace	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	